

Commentaire de Jean 13,31-14,31

³¹ **Quand il** (Judas Iscariote) fut sorti, **JESUS déclara** : « *Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et DIEU est glorifié en Lui.* ³² *Si DIEU est glorifié en Lui* ¹, *DIEU aussi Le glorifiera ; et Il Le glorifiera bientôt.*

Judas est sorti et va consommer sa trahison... Quelle réaction étonnante de JESUS : nous trouvons cinq fois le verbe " glorifier " ! Nous retrouverons cette même concentration au début de la prière du chapitre 17, à l'issue de l'ensemble des discours après la Cène :

" ⁰¹ Ainsi parla JESUS. Puis Il leva les yeux au ciel et dit : ' *PERE, l'Heure est venue. **Glorifie** ton Fils afin que le Fils Te **glorifie**.* ⁰² *Ainsi, comme Tu Lui as donné pouvoir sur tout être de chair, Il donnera la Vie éternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés.* ⁰³ *Or, la Vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi le Seul Vrai DIEU, et Celui que Tu as envoyé, JESUS CHRIST.* ⁰⁴ *Moi, Je T'ai **glorifié** sur la terre en accomplissant l'Œuvre que Tu M'avais donnée à faire.* ⁰⁵ *Et maintenant, **glorifie**-Moi auprès de Toi, PERE, de la **Gloire** que J'avais auprès de Toi avant que le monde existe.* ⁰⁶ *J'ai manifesté ton Nom aux hommes que Tu as pris dans le monde pour Me les donner. Ils étaient à Toi, Tu Me les as donnés, et ils ont gardé ta parole.* ⁰⁷ *Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que Tu M'as donné vient de Toi,* ⁰⁸ *car Je leur ai donné les paroles que Tu M'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que Je suis sorti de Toi, et ils ont cru que Tu M'as envoyé. (Jean 17,1-*"

Nous trouvons aussi ce thème de la " gloire " dans la controverse rapportée au chapitre 5 :

" ³⁹ *Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la **Vie éternelle** ; or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage,* ⁴⁰ *et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la **Vie** !* ⁴¹ *La **gloire**, je ne la reçois pas des hommes ...* ⁴⁴ *Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la **Gloire** qui vient du DIEU Unique ? "*

Ces rapprochements nous permettent de mieux comprendre de quoi il s'agit avec ce verbe " glorifier " et le substantif " gloire " : la " Gloire " est associée au Don de la Vie éternelle.

"Maintenant ", " l'Heure est venue " pour JESUS, le " Fils de l'homme " (= fils d'humanité, membre et Avenir de cette humanité) d'entrer dans la passion (trahison, arrestation, jugement, crucifixion...), et donc de révéler et de refléter jusques sur la croix la Patience de DIEU, de recevoir en retour l'attestation (par la résurrection) que le PERE Se reconnaît pleinement en Lui.

JESUS aura manifesté le " Nom " jusqu'au bout : Il est vraiment Celui en qui S'accomplit la vocation de l'humanité à être " Image et Ressemblance " de DIEU (Genèse 1,26 ; Colossiens 1,15), et Celui en qui nous pouvons donner notre " oui ", notre " amen " au projet de DIEU sur nous.

Il est donc aussi Celui en qui DIEU Se révèle " PERE ", appelant l'humanité à partager la Vie éternelle avec son Unique comme l'Evangile l'annonçait dès son Prologue : " ¹⁴ *Et le VERBE S'est fait chair, Il a habité parmi nous, et **nous avons vu sa Gloire, la Gloire qu'Il tient de son PERE comme FILS Unique, plein de Grâce et de Vérité** (Jean 1,14).* "

La passion va manifester l'être filial de JESUS : " *il faut que le monde sache que J'aime le PERE, et que Je fais comme le PERE Me l'a commandé* " (verset 31 du chapitre 14, formant donc inclusion avec ce verset 31 du chapitre 13 que nous commentons).

La " Gloire " de DIEU est donc à l'œuvre en cette entrée dans la passion, où JESUS va vivre la fidélité à son " PERE " et inscrire en notre humanité l'Amour qu'Il Lui porte en réponse à l'Amour qu'Il en reçoit... Cette " Gloire " est présente en cette passion qui semble, à nos yeux humains, la contredire, et Elle se déploiera aussi dans un futur très proche : " bientôt " (qui traduit le grec "εὐθύς" = directement, aussitôt).

¹ Le verset 32a " Si DIEU est glorifié en Lui " est omis par un certain nombre de manuscrits.

³³ *Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que Je suis avec vous. Vous Me cherchez et, comme Je l'ai dit aux Juifs : "Là où Je vais, vous ne pouvez pas aller", Je vous le dis maintenant à vous aussi.*

" *Petits enfants* " : cette appellation, mise ici dans la bouche de Jésus, est unique dans l'évangile de Jean, mais elle revient cinq fois dans sa 1^{ère} Lettre.

" *c'est pour peu (de temps) encore que Je suis avec vous* " : cela semble prendre le contre-pied de l'expression finale de l'évangile de Matthieu : " *Et Moi, Je Suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* (Matthieu 28,20). "

En Matthieu, JESUS au moment de prendre possession de sa Royauté (" *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre* " - verset 18 -) endosse définitivement la prophétie qui concluait l'annonce de sa naissance à Joseph : " *Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : ' Dieu-avec-nous ' (Matthieu 1,23)* " et le " *Moi, Je Suis* " reprend l'affirmation de DIEU donnée à Moïse (Exode 3,15 : " *Dieu dit à Moïse : ' Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS" '.* "

Ce " *Moi, Je Suis* " revient plusieurs fois explicitement dans l'évangile de Jean (Jean 8,24b ; 8,58) et Jésus l'a aussi prononcé peu avant en 13,19. Mais ici, en 13,33a l'expression n'est pas complète (il manque le " *Moi* "), et elle ne fait que poser le problème qui est celui de tout ce premier discours après la Cène : quel sera le nouveau mode de présence de JESUS qui va affronter la passion et la mort ?

" *Vous Me cherchez et, comme Je l'ai dit aux Juifs : "Là où Je vais, vous ne pouvez pas aller", Je vous le dis maintenant à vous aussi* "

Au chapitre 6, il a été question des juifs qui " *cherchaient* " JESUS pour en faire leur " *roi* ", et cette recherche n'est pas celle que désirait JESUS : "...*vous Me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés (6,26).* "

Au chapitre 7, il est question des juifs qui " *cherchaient à Le faire périr* " ou " *à L'arrêter* " (7,1.30). Et c'est alors que JESUS évoque son départ :

³² *Les pharisiens entendirent la foule discuter ainsi à son propos. Alors les grands prêtres et les pharisiens envoyèrent des gardes pour L'arrêter.* ³³ *JESUS déclara : " Pour un peu de temps encore, Je suis avec vous ; puis Je M'en vais auprès de Celui qui M'a envoyé.* ³⁴ *Vous Me cherchez, et vous ne Me trouverez pas ; et là où Je Suis, vous ne pouvez pas venir* " (Jean 7,32-34).

La réaction des interlocuteurs est d'essayer de deviner le sens de ces paroles :

³⁵ *Les Juifs se dirent alors entre eux : " Où va-t-il bien partir pour que nous ne le trouvions pas ? Va-t-il partir chez les nôtres dispersés dans le monde grec, afin d'instruire les Grecs ?* ³⁶ *Que signifie cette parole qu'il a dite : ' Vous me cherchez, et vous ne me trouverez pas, et là où je suis, vous ne pouvez pas venir ? " (7,35-36).*

L'hypothèse formulée (" *Va-t-il partir chez les nôtres dispersés dans le monde grec, afin d'instruire les Grecs ?* ") a évidemment pour l'évangéliste une valeur prophétique, celle de l'évangélisation des païens par la Jeune Eglise...

Au chapitre 8 (autre chapitre de polémiques avec les " juifs "), nous trouvons un autre passage où JESUS évoque son départ :

²¹ *Jésus leur dit encore : " Je M'en vais ; vous Me cherchez, et vous mourrez dans votre péché. Là où Moi Je vais, vous ne pouvez pas aller.* " ²² *Les Juifs disaient : " Veut-il donc se donner la mort, puisqu'il dit : "Là où moi je vais, vous ne pouvez pas aller" ? " (8,21-22).*

JESUS en 13,33 semble se référer particulièrement à ce passage. Mais l'hypothèse ici développée (" *Veut-il donc se donner la mort, puisqu'il dit : "Là où moi je vais, vous ne pouvez pas aller" ?* ") dit l'aveuglement des " juifs " sur la portée de leurs propres pensées : leur opposition à Jésus va déboucher sur sa condamnation ! Ce que JESUS a perçu très vite (7,1).

³⁴ *Je vous donne un Commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme Je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.* ³⁵ *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*

JESUS veut donc préparer ses disciples à son absence, et sans attendre Il leur formule ce qui Lui est le plus cher : son " testament " ... Ce commandement sera repris dans le deuxième discours, en 15,12-14 : c'est en dire l'importance... A nous de lui donner toute son importance !

Dans les évangiles synoptiques, les commandements (les rabbins avaient calculé que la Loi de Moïse – les cinq premiers Livres de la Bible attribués à Moïse – contenaient 613 commandements) sont abordés sous la forme des " Dix paroles " dans le dialogue avec l'homme riche (Marc 10,17-19), et résumés par JESUS en un double commandement dans le dialogue avec un scribe (Marc 12,28-31).

Mais ici, dans l'évangile de Jean, JESUS ne cite plus de commandements issus de la Loi de Moïse, Il ose donner un " Commandement nouveau " : " *Comme Je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* " ? Toute la valeur de ce Commandement est dans le " Je " de " *Comme Je vous ai aimés* " !

En JESUS se réalise la prophétie de Jérémie :

" ³¹ *Voici venir des jours – oracle du SEIGNEUR –, où Je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une Alliance Nouvelle.* ³² *Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où Je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon Alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que Moi, J'étais leur Maître – oracle du SEIGNEUR.*

³³ *Mais voici quelle sera l'Alliance que Je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du SEIGNEUR. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; Je L'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur DIEU, et ils seront mon peuple.* ³⁴ *Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : ' Apprends à connaître le SEIGNEUR ! ' Car tous Me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du SEIGNEUR (Jérémie 31,31-34)".*

COMMENTAIRE DE SAINT AUGUSTIN SUR L'ÉVANGILE DE JEAN (Editeur : P. Roguet) Le commandement nouveau.

Le Seigneur Jésus affirme qu'il donne à ses disciples un commandement nouveau, celui de l'amour mutuel, lorsqu'il dit : *Je vous donne un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres.* Est-ce que ce commandement n'existait pas déjà dans la loi ancienne, puisqu'il y est écrit : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ? Pourquoi donc le Seigneur appelle-t-il nouveau un commandement qui est évidemment si ancien ? Est-ce un commandement nouveau parce qu'en nous dépouillant de l'homme ancien il nous revêt de l'homme nouveau ? Certes, l'homme qui écoute ce commandement, ou plutôt qui y obéit, est renouvelé non par n'importe quel amour mais par celui que le Seigneur a précisé, en ajoutant, afin de le distinguer de l'amour charnel : *Comme je vous ai aimés.* ~

C'est cet amour-là qui nous renouvelle, pour que nous soyons des hommes nouveaux, les héritiers du testament nouveau, les chantres du cantique nouveau. Cet amour-là, frères très chers, a renouvelé même les justes d'autrefois, les patriarches et les prophètes, comme il a renouvelé plus tard les saints Apôtres; c'est lui qui renouvelle maintenant les nations païennes et qui, de tout le genre humain, dispersé sur toute la surface de la terre, suscite et rassemble le peuple nouveau, le corps de la nouvelle épouse du Fils de Dieu, celle dont il est dit dans le Cantique des cantiques: *Quelle est celle-ci qui s'élève, toute blanche?* Toute blanche, parce que renouvelée. Par quoi, sinon par le commandement nouveau ?

C'est pourquoi, en elle, ses membres doivent se soucier les uns des autres. *Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est à l'honneur, tous les membres se réjouissent avec lui.* Ils entendent, en effet, et observent cette parole : *Je vous donne un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres,* non pas comme font les débauchés, ni les hommes qui s'aiment simplement parce qu'ils sont des hommes ; mais comme s'aiment ceux qui sont tous des dieux et les fils du Très-Haut, si bien qu'ils sont les frères de son Fils unique.

Ceux-là s'aiment les uns les autres parce que lui-même les a aimés, pour les conduire à la fin qui les comblera, là où leur désir pourra se rassasier de tous les biens. En effet, aucun désir ne restera insatisfait lorsque Dieu sera tout en tous.

Celui qui nous donne cet amour est celui qui dit : *Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.* C'est pour cela qu'il nous a aimés : afin qu'à notre tour nous aimions les uns les autres. Il nous en a rendus capables en nous aimant, afin que par l'amour mutuel nous soyons liés entre nous et que, par l'union très douce qui lie ses membres, nous soyons le corps d'une telle Tête.

³⁶ *Simon-Pierre Lui dit : " Seigneur, où vas-Tu ? " JESUS lui répondit : " Là où Je vais, tu ne peux pas Me suivre maintenant ; tu Me suivras plus tard. "* ³⁷ *Pierre Lui dit : " Seigneur, pourquoi ne puis-je pas Te suivre à présent ? Je donnerai ma vie pour Toi ! "* ³⁸ *JESUS réplique : " Tu donneras ta vie pour Moi ? Amen, amen, Je te le dis : le coq ne chantera pas avant que tu M'aies renié trois fois "*.

Simon-Pierre Lui dit : " Seigneur, où vas-Tu ? "

Simon-Pierre repose la question posée par les juifs en 7,35... Alors que JESUS vient de donner (et de faire) ce qu'Il a dans son cœur de plus précieux avant d'entrer dans la passion, Simon-Pierre et à sa suite Thomas et Philippe vont poser des questions qui ne tiennent aucun compte de ce que JESUS vient de dire et faire, tellement ils sont aux antipodes de la manière dont JESUS comprend sa mission...

JESUS lui répondit : " Là où Je vais, tu ne peux pas Me suivre maintenant ; tu Me suivras plus tard. "

Au lavement des pieds JESUS déjà avait dit à Pierre : " *Ce que Je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras (13,7) "*.

La difficulté de Simon-Pierre est de " suivre ", les réflexes du patron-pêcheur sont toujours là...

- Quand après avoir brillamment confessé, au nom de tous, la Messianité de JESUS, il entend JESUS annoncer sa passion, son sang ne fait qu'un tour :

Pierre, Le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. ³³ Mais JESUS se retourna et, voyant ses disciples, Il interpella vivement Pierre : « Passe derrière Moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de DIEU, mais celles des hommes (Marc 8,32b-33).

- " *Suis-Moi* ", " *Toi, suis-Moi* " : au terme de l'évangile de Jean, ce seront les dernières paroles de JESUS à Pierre, qu'Il vient de confirmer dans son ministère de pasteur (Jean 21,19b et 22b).

³⁷ *Pierre Lui dit : " Seigneur, pourquoi ne puis-je pas Te suivre à présent ? Je donnerai ma vie pour Toi ! "*

La générosité, la volonté de générosité de Pierre est manifeste : " *Je donnerai ma vie pour Toi !* " L'expression utilisée est celle-là même que JESUS a employé à plusieurs reprises : " ¹¹ *Moi, Je Suis le Bon Pasteur, le Vrai Berger, qui donne sa vie pour ses brebis* (Jean 10,11 ; voir aussi versets 15 et 17) " ; et elle sera reprise par JESUS en 15,13 : " *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime "*.

Pierre a mis sa foi en JESUS, mais il plaque toujours sur JESUS sa vision d'un messianisme forcément triomphant. Malgré la catéchèse de JESUS, il n'a pas intégré la prophétie du Serviteur souffrant (en Isaïe 53), cette prophétie que JESUS veut accomplir. Sa volonté de " *donner sa vie* " pour JESUS ne demande donc qu'à s'effondrer avec les événements qui vont contredire ses attentes triomphalistes. C'est ce que JESUS lui annonce sans ménagements :

³⁸ *JESUS réplique : " Tu donneras ta vie pour Moi ? Amen, amen, Je te le dis : le coq ne chantera pas avant que tu M'aies renié trois fois "*

Cette annonce du reniement de Pierre, avec la mention du chant du coq, est rapportée par les quatre évangélistes de manière très semblable.

Et ce n'est pas pour rien que JESUS par trois fois interrogera " *Simon, fils de Jean* " à l'issue des retrouvailles près de la mer de Tibériade (Jean 21,15.16.17).

Ici se termine le chapitre 13.
Nous ouvrons le chapitre 14...

⁰¹ *Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en DIEU, croyez aussi en Moi. ⁰² Dans la Maison de mon PERE, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : "Je pars vous préparer une place" ? ⁰³ Quand Je serai parti vous préparer une place, Je reviendrai et Je vous emmènerai auprès de Moi, afin que là où Je Suis, vous soyez, vous aussi. ⁰⁴ Pour aller où Je vais, vous savez le chemin. »*

⁰¹ *Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en DIEU, croyez aussi en Moi.*

Annonce de la trahison de Judas, annonce du reniement de Simon-Pierre... Et JESUS de demander tranquillement : " *Que votre cœur ne soit pas bouleversé !* " Pourtant JESUS Lui-même a été " *bouleversé en esprit* " avant d'annoncer la trahison de l'un des disciples (verset 21 du chapitre 13). Il avait aussi été " *bouleversé* " devant les pleurs de Marie de Béthanie et de son entourage (Jean 11,33).

Le même verbe (*tarassô*) est utilisé en l'évangile de Luc pour décrire la réaction de Zacharie à l'apparition de l'ange du SEIGNEUR (Luc 1,12 : " *À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit* "). Ce verbe est renforcé pour qualifier la réaction de Marie à la salutation de l'ange : " *À cette parole, elle fut toute bouleversée (dia-tarassô), et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation (1,29)* ".

Le " *bouleversement* " peut être l'occasion d'un affolement faisant perdre tout repère, toute confiance, ou l'occasion d'un plus grand acte de foi ! Et c'est bien à ce basculement dans l'acte de foi que nous invitent les exemples de JESUS et de Marie, à l'inverse de Zacharie...

" *vous croyez en DIEU, croyez aussi en Moi* " : " Vous croyez en DIEU comme Créateur Source de la vie, comme DIEU des pères, DIEU d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ? Croyez aussi en Moi qui suis venu accomplir toute Promesse, et vous ouvrir le chemin de Vie éternelle !... "

" ⁰² *Dans la Maison de mon PERE, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-Je dit : "Je pars vous préparer une place" ?* "

Le verset est difficile : la traduction choisie ici pour la liturgie fait l'impasse d'un mot " *oti* ", attesté par le plus grand nombre des manuscrits, et dont la suppression par des copistes peut être expliquée par un souci de simplification (A textual commentary on the Greek New Testament, de Bruce M. METZGER p. 243).

Traduction possible proposée en note par Osty : " *Dans la Maison de mon PERE, il y a de nombreuses demeures ; s'il n'en était pas ainsi Je vous l'aurais dit, car Je pars vous préparer une place ?* "

Cette traduction est plus naturelle, car on ne voit pas ou, précédemment dans le texte de l'évangile, JESUS aurait évoqué qu'Il partait " *préparer une place* "...

" ⁰³ *Quand Je serai parti vous préparer une place, Je reviendrai et Je vous emmènerai auprès de Moi...* "

JESUS part et " *revient* " (= " *à nouveau Je viens* " – c'est un présent de l'indicatif) ! Mais Il vient à nouveau pour nous " *emmener auprès de* " Lui : le verbe ici est au futur. Et il y a comme un jeu entre les prépositions, celle du verbe (*para-lambanô*) et la préposition différente qui suit : " *auprès (pros) de Moi* ". *Pros* ajoute à *para* (auprès de) une nuance de mouvement, de direction : les disciples seront avec JESUS comme " *le VERBE est vers le PERE* (Jean 1,1) ".

Le verbe " *lambanô* " a le sens de prendre-recevoir :

- " *Pendant le repas, Jésus, ayant pris (verbe " lambanô ") du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : ' Prenez (" lambanô "), mangez : ceci est mon corps ' (Matthieu 26,26)* ".
- " *Mais vous allez recevoir (" lambanô ") une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous (Actes 1,8)* ".

C'est le même verbe avec des préfixes différents qui est utilisé pour parler de JESUS Lui-même :

- " *et une nuée vint Le soustraire (" upo-lambanô ") à leurs yeux (Actes 1,9)* " ;
- " *Ce JESUS qui a été enlevé (" ana-lambanô ") au Ciel d'auprès de vous, viendra... (Actes 1,11b)* ".

" *afin que là où Je Suis, vous soyez, vous aussi.* "

Cette formule apparaît pour la deuxième fois. Et nous la trouvons aussi dans la prière du chapitre 17.

- Jean 12,26 : " *Si quelqu'un veut Me servir, qu'il Me suive ; et là où Moi Je Suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un Me sert, mon PERE l'honorera* " ;

- Jean 17,24 : " *PERE, ceux que Tu M'as donnés, Je veux que là où Je Suis, ils soient eux aussi avec Moi, et qu'ils contemplent ma Gloire, Celle que Tu M'as donnée parce que Tu M'as aimé avant la fondation du monde* ".

Une formule trois fois répétée ! JESUS n'envisage pas sa " *Résurrection* " sans ses disciples, sans nous !...

" ⁰⁴ Pour aller où Je vais... "

Là où JESUS " va ", là où JESUS " est " ? C'était la question des " juifs " au chapitre 7, une question dont ils ne peuvent pas, et ne veulent pas, entrevoir la réponse que JESUS ne cesse de proposer, celle que l'évangéliste a placée en tête de son évangile et en tête de l'entrée de la 2^{ème} partie de ce même évangile :

- " ⁰¹ Au Commencement était le VERBE, et le VERBE était auprès de DIEU, et le VERBE était DIEU. ⁰² Il était au commencement auprès de DIEU (Jean 1,1-2) "
- " ⁰¹ Avant la fête de la Pâque, sachant que l'Heure était venue pour Lui de passer de ce monde à son PERE, JESUS, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. ⁰² Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de Le livrer, ⁰³ JESUS, sachant que le PERE a tout remis entre ses mains, qu'Il est sorti de DIEU et qu'Il S'en va vers DIEU... (Jean 13,1-3) "

Mais le problème ou, plutôt, le désir de JESUS est de laisser ses interlocuteurs découvrir d'eux-mêmes le Mystère qui L'habite. Et pour cela il faut une bonne volonté qui est une grâce reçue du PERE...

" ³⁷ Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent JESUS. ³⁸ Se retournant, JESUS vit qu'ils Le suivaient, et leur dit : ' Que cherchez-vous ? ' Ils Lui répondirent : ' Rabbi – ce qui veut dire : Maître – , où demeures-tu ? ' ³⁹ Il leur dit : ' Venez, et vous verrez. ' Ils allèrent donc, ils virent où Il demeurait, et ils restèrent auprès de Lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure. "

" vous savez le chemin. "

Le " chemin " pour un juif pratiquant, c'est la pratique de la " Loi " : " Heureux les hommes intègres dans leurs voies qui marchent suivant la Loi du SEIGNEUR ! (Psaume 118,1) "

Or nous avons vu JESUS donner le " Commandement nouveau " (13,34-35) !

Le " chemin " pour aller " vers le PERE ", c'est donc pour JESUS ce Commandement.

⁰⁵ Thomas Lui dit : " Seigneur, nous ne savons pas où Tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? " ⁰⁶ JESUS lui répond : " Moi, Je Suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le PERE sans passer par Moi. ⁰⁷ Puisque vous Me connaissez, vous connaîtrez aussi mon PERE. Dès maintenant vous Le connaissez, et vous L'avez vu. "

" Thomas Lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où Tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? "

Après, Simon-Pierre, Thomas ! Les disciples (à part le " disciple bien-aimé " ?) en restent à la discussion initiale (13,33), alors que JESUS en donnant le " Commandement nouveau " avait voulu les orienter vers la seule préoccupation qui devrait animer ses disciples : apprendre à aimer comme Il nous aime...

" JESUS lui répond : " Moi, Je Suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le PERE sans passer par Moi ".

Alors JESUS en rajoute une couche... Il ne semble pas répondre d'abord à la question, bien que la deuxième partie soit explicite : Il va vers le PERE, et nous ne pouvons aller à notre tour vers le PERE sans Lui être unis, sans être greffés à l'humanité qu'Il a partagée avec nous.

- " Moi, Je Suis... " : JESUS reprend la formule de révélation faite à Moïse (*egô eimi* en Exode 3,14), et les affirmations puissamment exprimées dans le 2^{ème} Livre d'Isaïe (chapitres 40-55) : " Ainsi parle le SEIGNEUR, qui t'a délivré, le Saint d'Israël : Je Suis (*egô eimi*) ton DIEU, Je t'ai montré comment tu trouverais la voie (*odon* – le chemin) où tu dois marcher (Isaïe 48,17 selon la version grecque des LXX) "
- " le Chemin " : JESUS n'est pas une aide sur le chemin qui mène à DIEU, Il Est le Chemin qui mène au PERE...

Quand Le SEIGNEUR appelle Abram, Il le met en chemin : " Le SEIGNEUR dit à Abram : ' Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que Je te montrerai...' (Genèse 12,1) "

Dans les Actes des Apôtres, un des noms qui servent à désigner les disciples de JESUS est : " *de la Voie (du Chemin)* " (Actes 9,2). L'expression revient pour Apollos : " ²⁴ *Or, un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, venait d'arriver à Éphèse. C'était un homme éloquent, versé dans les Écritures.* ²⁵ *Il avait été instruit du Chemin du SEIGNEUR ; dans la ferveur de l'ESPRIT, il parlait et enseignait avec précision ce qui concerne JESUS...* ²⁶ *Il se mit donc à parler avec assurance à la synagogue. Quand Priscille et Aquilas l'entendirent, ils le prirent à part et lui exposèrent avec plus de précision le Chemin de DIEU* (Actes 18,24-25ab.26b).

Excursus biblique

Il y a un chemin de perdition et il y a un chemin de bonheur : " ⁰⁶ *Le SEIGNEUR connaît le chemin des justes, mais le chemin des méchants se perdra* (Psaume 1) ".

" ⁰⁸ *Il est droit, Il est bon, le SEIGNEUR, Lui qui montre aux pécheurs le chemin.* ⁰⁹ *Sa Justice dirige les humbles, Il enseigne aux humbles son chemin* (Psaume 24) ".

" ²⁰ *Le SEIGNEUR te donnera du pain dans la détresse, et de l'eau dans l'épreuve. Celui qui t'instruit ne se dérobera plus et tes yeux Le verront.* ²¹ *Tes oreilles entendront derrière toi une parole : ' Voici le chemin, prends-le ! ', et cela, que tu ailles à droite ou à gauche* (Isaïe 30,20-21) ".

(Voir plus haut Isaïe 48,17 selon la version grecque des LXX)

" ⁰⁷ *Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le SEIGNEUR qui lui montrera sa miséricorde, vers notre DIEU qui est riche en pardon.* ⁰⁸ *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du SEIGNEUR.* ⁰⁹ *Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées* (Isaïe 55,7-9) ".

- " *la Vérité* " : la " *vérité* " en langage biblique (" *emounah* ", d'où vient " *amen* =c'est sûr ! "), c'est d'abord la fidélité de DIEU à son Alliance :

" *SEIGNEUR, c'est Toi qui es DIEU, tes paroles sont vérité, et Tu as fait cette magnifique promesse à ton serviteur* (2 Samuel 7,28) " ;

" ¹⁶⁰ *Le fondement de ta parole est vérité ; éternelles sont tes justes décisions* (Psaume 118) ".

" ^{05a} *Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car Tu es le DIEU qui me sauve...* ¹⁰ *Les voies du SEIGNEUR sont amour et vérité pour qui veille à son Alliance et à ses lois* (Psaume 24) ".

Dans le Nouveau Testament, la " *vérité* " se concentre en Jésus, dans la mission reçue de son PERE :

" ³⁷ *Jésus répondit : ' C'est toi-même qui dis que Je suis roi. Moi, Je suis né, Je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la Vérité. Quiconque appartient à la Vérité écoute ma voix. ' ³⁸ *Pilate lui dit : ' Qu'est-ce que la vérité ? ' (Jean 18,37b-38a)"**

" ¹⁷ *car la Loi fut donnée par Moïse, la Grâce et la Vérité sont venues par JESUS CHRIST* (Jean 1,17) ".

Dans la bouche de JESUS, l'expression " *En vérité (Amen), en vérité, Je vous le dis...* " revient 25 fois dans l'évangile de Jean. Cette expression n'est pas inconnue des autres évangiles, mais en saint Jean elle est doublée : " *Amen, amen (en vérité, en vérité), Je vous le dis...* ".

Dans l'Apocalypse, JESUS est même désigné comme l' "Amen" de DIEU : " *À l'ange de l'Église qui est à Laodicée, écris : Ainsi parle celui qui est l'Amen, le Témoin* (" *martus* " =martyr) *fidèle* (" *pistos*") *et vrai* (" *alèthinos* "), *le principe de la création de Dieu* (3,14) ".

Nous trouvons cette même appellation en saint Paul : " *Car le Fils de Dieu, le Christ Jésus, que nous avons annoncé parmi vous, Silvain et Timothée, avec moi, n'a pas été ' oui (nai) et non (ou) ' ; il n'a été que ' oui ' (nai). Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur ' oui ' (nai) dans sa personne. Aussi est-ce par le Christ que nous disons à Dieu notre ' Amen ' (= notre ' oui '), pour sa gloire* (2 Corinthiens 1,19-20) ".

- " et la Vie " :

L'expérience des prophètes, c'est d'avoir affaire au DIEU Vivant !

" *Le prophète Élie, de Tishbé en Galaad, dit au roi Acab : ' Par le SEIGNEUR qui est Vivant, par le DIEU d'Israël dont je suis le serviteur...'* (1 Rois 17,1) "

La tradition juive fait remonter la réception du " Nom " à Moïse ² :

" *DIEU dit à Moïse : « Je Suis qui Je Suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : ' Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS ' »* (Exode 3,14) "

" *Dieu parla à Moïse. Il lui dit : « Je Suis le SEIGNEUR. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme le Dieu-Puissant ; mais mon Nom ' Le SEIGNEUR ', Je ne L'ai pas fait connaître* (Exode 6,3) "

Ce " Nom ", avec l'éclairage des prophètes qui insistent sur l'aspect " Vivant ", ne pourrions-nous pas l'interpréter : " *Il EST Celui qui EST, Il est Vivant, Celui qui fait vivre !* "

Ce sera l'expérience de l'exil où les juifs accueilleront la Promesse d'une résurrection exprimée fortement dans la vision d'Ezéchiel :

" ⁰³ *Alors le SEIGNEUR me dit : ' Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? ' Je lui répondis : ' SEIGNEUR DIEU, c'est Toi qui le sais ! ' ⁰⁴ Il me dit alors : ' Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du SEIGNEUR : ⁰⁵ Ainsi parle le SEIGNEUR DIEU à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez...*

¹⁰ *Je prophétisai, comme Il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux ; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense ! ¹¹ Puis le Seigneur me dit : ' Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Car ils disent : "Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !" ¹² C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël... ' (Ezéchiel 37,3-5.10-12) "*

Ce sera l'argument avancé, martelé par JESUS en différents occasions :

" ' ... ²⁶ *Et sur le fait que les morts ressuscitent, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, au récit du buisson ardent, comment DIEU lui a dit : Moi, Je Suis le DIEU d'Abraham, le DIEU d'Isaac, le DIEU de Jacob ? ²⁷ Il n'est pas le DIEU des morts, mais des vivants. Vous vous égarez complètement. ' "* (Marc 12,26-27).

" ²⁵ *' Amen, amen, Je vous le dis : l'Heure vient – et c'est maintenant – où les morts entendront la Voix du FILS de DIEU, et ceux qui L'auront entendue vivront. ²⁶ Comme le PERE, en effet, a la Vie en Lui-même, ainsi a-t-Il donné au FILS d'avoir, Lui aussi, la Vie en lui-même...' (Jean 5,25-26) "*

" ²⁵ *JESUS lui dit : ' Moi, Je SUIS la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra ; ²⁶ quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais...' (Jean 11,25-26) "*

" ... ⁰⁷ *Puisque vous Me connaissez, vous connaîtrez aussi mon PERE. Dès maintenant vous Le connaissez, et vous L'avez vu. "*

Ou plutôt : " ⁰⁷ *Si vous M'avez connu, vous connaîtrez aussi mon PERE. Dès maintenant vous Le connaissez, et vous L'avez vu. "*

Nous retrouvons ici le même problème de traduction qu'en Luc 1,34b : les traducteurs ne donnent pas à la particule grecque " *ei* " la valeur conditionnelle habituelle, mais une valeur causale qui leur apparaît sans doute meilleure. Je préfère maintenir le sens courant (comme le fait le "Nouveau Testament interlinéaire grec/français" de Maurice Carrez, édition 1993).

² Sur le " Nom ", voir " *Dieu est Tendresse et Pitié* " p. 6 et ss, sur le même site

" *Connaître le PERE* " suppose de " *connaître* " JESUS, le FILS ! C'est par Lui que " *DIEU* " vient à nous, afin que nous puissions aller à Lui (cf verset précédent : " *personne ne va vers le PERE sans passer par Moi* ") ; c'est par Lui, le FILS Bien-aimé, que nous est manifesté son vrai Visage !

Penser que nous pouvons avoir une " *connaissance* " du DIEU Vivant en dehors de la médiation du FILS, c'est vouloir demander à DIEU une nouvelle révélation qui en ferait fi... C'est pourtant la prétention des adversaires de JESUS de tous les temps ! Mais quelle " *connaissance* " de DIEU est possible en dehors du langage que DIEU emploie pour communiquer avec les hommes ? Un langage pleinement humain, que les hommes peuvent comprendre ; un langage qui utilise toutes les ressources du langage humain et qui s'est adressé à des témoins dans leur culture ; un langage total, celui de l'humanité de JESUS... et qui dit une différence...

Quelle " *connaissance* " de " *DIEU* " en dehors de cette " *humanisation* " de DIEU dont la vie de JESUS est témoignage ?

Ne se réduirait-elle pas à l'expression courante : " *Il y a bien quelque chose au-dessus de nous...* ", à l'affirmation d'une " *transcendance* " pour employer un vocabulaire plus relevé... ? Ne méprisons pas le langage de la " *création* " qui nous parle de " *DIEU* ", qui nous oriente vers le " *Mystère* ", mais comprenons aussi que la beauté, la bonté, de cette création est un chemin d'émerveillement qui nous ouvre à une Alliance, à une communion que la Parole va déchiffrer, éclairer... Sinon ce n'est plus un chemin, mais une impasse !

Accueillir la vocation de l'homme, de l'humanité à devenir " *à l'image et ressemblance de DIEU* (Genèse 1,26) ", accueillir la réalisation de ce programme en JESUS CHRIST, voilà le chemin de la connaissance de DIEU...

Petit à petit, au fil des réactions des disciples, JESUS essaie de faire découvrir à ses disciples le mystère de son identité profonde : " *DIEU, personne ne L'a jamais vu ; le FILS Unique, Lui qui est Dieu, lui qui est dans le Sein du PERE, c'est Lui qui l'a fait connaître* (Jean 1,18) ".

" ⁰⁷ *Si vous M'avez connu, vous connaîtrez aussi mon PERE. Dès maintenant vous Le connaissez, et vous L'avez vu* " : mais les disciples eux-mêmes, pourtant au contact de JESUS depuis deux bonnes années, quelque peu familiarisés avec sa parole et ses comportements, n'ont pas encore réalisé le Mystère qui L'habite !

⁰⁸ *Philippe Lui dit : « Seigneur, montre-nous le PERE ; cela nous suffit. »* ⁰⁹ *JESUS lui répond : « Il y a si longtemps que Je Suis avec vous, et tu ne Me connais pas, Philippe ! Celui qui M'a vu a vu le PERE. Comment peux-tu dire : « Montre-nous le PERE » ?* ¹⁰ *Tu ne crois donc pas que Je Suis dans le PERE et que le PERE Est en Moi ! Les paroles que Je vous dis, Je ne les dis pas de Moi-même ; le PERE qui demeure en Moi fait ses propres œuvres.* ¹¹ *Croyez-Moi : Je Suis dans le PERE, et le PERE Est en Moi ; si vous ne Me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes.*

" *Philippe Lui dit : ' Seigneur, montre-nous le PERE ; cela nous suffit ' "*

Dans les listes des Douze (Matthieu 10,2-4 ; Marc 3,16-19 ; Luc 6,13-16), Philippe est nommé en cinquième position ((après Simon-Pierre, André, Jacques et Jean), et l'Evangile selon St Jean nous raconte son appel dans les jours qui suivent le baptême de JESUS par Jean, au-delà du Jourdain :

" ⁴³ *Le lendemain, JESUS décida de partir pour la Galilée. Il trouve Philippe, et lui dit : ' Suis-Moi. '* ⁴⁴ *Philippe était de Bethsaïde, le village d'André et de Pierre (Jean 1,43-44) ".*

Et Philippe ne perd pas son temps, il recrute aussitôt :

" ⁴⁵ *Philippe trouve Nathanaël et lui dit : ' Celui dont il est écrit dans la Loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est JESUS fils de Joseph, de Nazareth. '* ⁴⁶ *Nathanaël répliqua : ' De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? ' Philippe répond : ' Viens, et vois. '* ⁴⁷ *Lorsque JESUS voit Nathanaël venir à lui, Il déclare à son sujet : ' Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui. '* ⁴⁸ *Nathanaël Lui*

demande : ' D'où me connais-tu ? ' JESUS lui répond : ' Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, Je t'ai vu... ' (Jean 1,45-48) "

Nous retrouvons Philippe provoqué par JESUS au début du récit de la multiplication des pains :

" ⁰⁵ JESUS leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : ' Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? ' ⁰⁶ Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car Il savait bien, Lui, ce qu'Il allait faire. ⁰⁷ Philippe Lui répondit : ' Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. ' ⁰⁸ Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, Lui dit : ⁰⁹ ' Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! ' (Jean 6,5-9) "

Au seuil de la passion, c'est à Philippe que des " grecs " (= non-juifs) s'adressent pour entrer en contact avec JESUS :

" ²⁰ Il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer DIEU pendant la fête de la Pâque. ²¹ Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : ' Nous voudrions voir JESUS. ' ²² Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à JESUS. ²³ Alors JESUS leur déclare : ' L'Heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié... ' (Jean 12,20-23) "

Philippe porte un nom grec (comme André : leurs noms juifs ne nous sont pas rapportés) : originaire de Bethsaïde, proche de la Décapole, la culture grecque ne lui était pas inconnue. JESUS semble le connaître puisqu'Il l'appelle très directement. Dès le début, il est un disciple ardent qui veut partager sa connaissance de JESUS ; un disciple au sens très pratique, capable de calculer le coût d'un repas pour une foule... un disciple sur qui JESUS peut compter...

" JESUS lui répond : ' Il y a si longtemps que Je Suis avec vous, et tu ne Me connais pas, Philippe !... ' "

C'est une déception, une plainte, qui s'exprime dans la réponse de JESUS ! Philippe, ce fidèle depuis les premiers jours, par sa question montre qu'il n'est pas encore entré dans le Mystère de JESUS... Mais l'impair de Philippe nous vaut ces confidences de JESUS...

" Celui qui M'a vu a vu le PERE. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le PERE" ? ¹⁰ Tu ne crois donc pas que Je Suis dans le PERE et que le PERE Est en Moi ! "

Comment ne pas penser à la prière de Jésus au retour de mission des disciples, rapporté en St Matthieu et en St Luc :

Matthieu 11,25-29	Luc 10,21-24
<p>²⁵ En ce temps-là, JESUS prit la parole et dit : « PERE, Seigneur du Ciel et de la terre, Je proclame ta louange : ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits.</p> <p>²⁶ Oui, PERE, Tu l'as voulu ainsi dans ta Bienveillance.</p> <p>²⁷ Tout M'a été remis par mon PERE ; personne ne connaît le FILS, sinon le PERE, et personne ne connaît le PERE, sinon le FILS, et celui à qui le FILS veut Le révéler. »</p> <p>²⁸ « Venez à Moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et Moi, Je vous procurerai le repos.</p> <p>²⁹ Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. ³⁰ Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »</p>	<p>²¹ À l'heure même, JESUS exulta de joie sous l'action de l'ESPRIT SAINT, et Il dit : « PERE, Seigneur du Ciel et de la terre, Je proclame ta louange : ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits.</p> <p>Oui, PERE, Tu l'as voulu ainsi dans ta Bienveillance.</p> <p>²² Tout m'a été remis par mon PERE. Personne ne connaît qui est le FILS, sinon le PERE ; et personne ne connaît qui est le PERE, sinon le FILS et celui à qui le FILS veut Le révéler. »</p> <p>²³ Puis Il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !</p> <p>²⁴ Car, Je vous le déclare : beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous-mêmes voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »</p>

Remarquons d'abord que JESUS, S'adressant à DIEU ne dit pas " *DIEU* ", mais d'abord " *PERE* " : nous retrouvons cela dans les autres prières de JESUS, ainsi en **11,41** (la prière qui précède la résurrection de Lazare), en **12,27-28** (la prière qui suit la parabole du grain de blé suite à l'intervention de Philippe et André dont il a été question plus haut), et bien sûr en **17,1** et ss.³

Reprenons maintenant en paraphrasant les expressions de JESUS, qui ne sont pas seulement des jeux de mots !

- " *Personne ne connaît le FILS* (personne ne connaît JESUS, son Mystère) *sinon le PERE* (qui L'a envoyé dans le monde)...
- ... *Et personne ne connaît le PERE* (c'est-à-dire DIEU) *sinon le FILS* (Celui qui vient de Lui et Lui ressemble)...
- ... *et celui à qui le FILS veut Le révéler* (par le Don de l'ESPRIT SAINT). "

Mais voilà : en ces instants d'incertitude qui précèdent l'entrée dans la passion, Philippe et les autres disciples ne sont plus ces " *petits* " capables de s'ouvrir au Mystère de JESUS, ils sont plus dans l'effort de maîtrise des événements qui leur échappent...

Saint Irénée a magnifiquement interprété ces passages d'évangiles :

TRAITÉ DE SAINT IRÉNÉE CONTRE LES HÉRÉSIES (Editeur : Langage des hommes/Parole de Dieu)

"Personne ne connaît le Père, sinon le Fils..."

Personne ne peut connaître le Père sans le Verbe de Dieu, c'est-à-dire Si le Fils ne le révèle, ni connaître le Fils sans le " bon plaisir" du Père.

Or le Fils accomplit le "bon plaisir" du Père : le Père l'envoie, le Fils est envoyé et il vient. Et le Père, aussi invisible et inconnaissable qu'il soit pour nous, son Verbe le connaît, aussi inexprimable qu'il soit, son Fils nous l'exprime. Inversement, seul le Père connaît son Verbe. C'est le Seigneur qui nous a montré cette double vérité. Voilà pourquoi le Fils révèle la connaissance du Père par sa manifestation : la connaissance du Père est la manifestation du Fils, car toutes choses sont manifestées par le Verbe. ~

Ainsi le Père a révélé le Fils, pour être par lui manifesté à tous, pour recevoir en toute justice ceux qui croient en lui dans l'incorruptibilité et l'éternel rafraîchissement - croire en Lui, c'est faire sa volonté - et pour enfermer en toute justice dans les ténèbres qu'ils se sont choisies ceux qui ne croient pas et qui fuient la lumière.

En effet, par sa création, le Verbe révèle déjà le Dieu Créateur ; par le monde, il révèle le Seigneur qui ordonne le monde ; par l'ouvrage, l'artisan qui l'a modelé ; par le Fils, le Père qui a engendré le Fils. Et cela, tous le disent pareillement, mais tous ne le croient pas pareillement. Bien plus, par la Loi et les Prophètes, le Verbe s'est annoncé lui-même et il a annoncé le Père ; en vérité, le peuple tout entier a entendu pareillement, mais tous ne crurent pas pareillement.

Enfin, le Père s'est montré par le Verbe en personne devenu visible et palpable. Même si tous ne crurent pas pareillement en lui, tous du moins ont vu le Père dans le Fils. **Car ce qui était invisible du Fils était le Père, et le visible du Père était le Fils.** ~

Le Fils, en servant le Père, accomplit toutes choses du début jusqu'à la fin, et sans lui, personne ne peut connaître Dieu. Le Fils est en effet la connaissance du Père, et la connaissance du Fils est révélée dans le Père par le Fils. C'est pourquoi le Seigneur disait : *Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et tous ceux à qui le Fils le révélera.* « Il le révélera », cela n'est pas dit seulement au futur, comme si le Verbe avait commencé à manifester le Père en naissant de Marie, mais cela vise la totalité du temps. Depuis le commencement, en effet, le Fils, présent à son ouvrage, révèle le Père à tous ceux à qui le Père le veut, quand il veut et comme il veut.

Voilà donc pourquoi, en tout et partout, il n'y a qu'un seul Dieu Père, un seul Verbe, un seul Esprit, et un seul salut pour tous ceux qui croient en lui.

³ Ne pas oublier la prière de JESUS à Gethsémani dans les autres évangiles : Matthieu **26,39** ; Luc **22,42** ; et surtout en Marc **14,36** : " 36 Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! » ", où l'expression araméenne rapportée " *Abba* " se traduit par " *Papa* " !

" ... Les paroles que Je vous dis, Je ne les dis pas de Moi-même ; le PERE qui demeure en Moi fait ses propres œuvres. ¹¹ Croyez-Moi : Je Suis dans le PERE, et le PERE Est en Moi ; si vous ne Me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. "

JESUS sent la difficulté de ses disciples à entrer dans cette " connaissance " de son Mystère, et Il essaie de leur baliser le chemin : " si vous ne Me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes ". Ces " œuvres ", ce sont les " signes " que JESUS a opérés et notamment ceux qui sont rapportés dans la première partie de l'évangile de Jean : de l'eau changée en vin à Cana à la résurrection de Lazare. Ces " signes " ont provoqué à la foi ou à son refus, comme le dit la réaction des adversaires de JESUS à l'issue de ce dernier signe :

" ⁴⁵ Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que JESUS avait fait, crurent en Lui. ⁴⁶ Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'Il avait fait. ⁴⁷ Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient : ' Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes. ⁴⁸ Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation ' (Jean 11,45-48). "

Ces " signes " ont une capacité à inviter à la foi, à une relation de confiance en JESUS en tant qu'Il vient de DIEU. Plus encore ils peuvent structurer cette foi, conduire à une intelligence du " Mystère " de JESUS. Et c'est bien à cela que JESUS nous appelle :

" ²⁸ Ils Lui dirent alors : ' Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de DIEU ? ' ²⁹ JESUS leur répondit : ' L'Œuvre de DIEU, c'est que vous croyiez en Celui qu'Il a envoyé ' (Jean 6,28-29). "

" Croyez-Moi : Je Suis dans le PERE, et le PERE Est en Moi " : JESUS approfondit l'unité qu'Il possède avec le " PERE " et dont Il a déjà parlé quand Il disait aux juifs " Le PERE et Moi, nous sommes UN (Jean 10,30) ". Comment définir cette unité ? Elle n'est pas arithmétique... Elle est de l'ordre d'une intériorité mutuelle, d'une Alliance qui dépasse nos expériences...

¹² Amen, amen, Je vous le dis : celui qui croit en Moi fera les œuvres que Je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que Je pars vers le PERE, ¹³ et tout ce que vous demanderez en mon Nom, Je le ferai, afin que le PERE soit glorifié dans le FILS. ¹⁴ Quand vous Me demanderez quelque chose en mon Nom, Moi, Je le ferai.

Les deux présentations du 1^{er} discours après la Cène (voir annexes 1 et 2) indiquent que nous serions au centre de ce discours.

" Amen, amen, Je vous le dis... "

Nous avons déjà rencontré cette expression pour l'annonce du reniement de Simon-Pierre : " Amen, amen, Je te le dis : le coq ne chantera pas avant que tu M'aies renié trois fois ". Elle revient 25 fois dans l'évangile de Jean sous cette forme redoublée " Amen, amen ".

Elle n'est pas inconnue des autres évangiles et des autres écrits du Nouveau Testament, mais sous sa forme simple d'un seul " Amen " ⁴.

" Amen " vient bien sûr de l'Ancien Testament. Avant de donner son étymologie, voici un extrait de la fin du commentaire du récit de l'Annonciation faite à Marie :

✚ que tout m'advienne (γένοιτό) selon ta parole (ῥῆμα).

Le verbe utilisé dans la réponse de Marie (advienne-γένειτό) est celui utilisé par la Bible grecque (version de la Septante) pour traduire l'acclamation hébraïque " Amen ". Comme exemple, voici l'acclamation liturgique qui clôt le Troisième Livre des Psaumes :

⁴ 31 occurrences en Matthieu, 13 en Marc, 7 en Luc ; 7 dans l'Apocalypse, 6 en Romains ; le reste dispersé dans les autres lettres. Au total 104 occurrences de l'expression dans le Nouveau Testament.

AELF

*Béni soit le SEIGNEUR, le DIEU d'Israël, depuis toujours et pour la suite des temps !
Et tout le peuple dira : Amen ! Amen !*

Psaume 105,48

LXX

Béni soit le SEIGNEUR, DIEU d'Israël, dans tous les siècles des siècles, et tout le peuple dira : Ainsi soit-il ! Ainsi soit-il (Γένοιτο γένοιτο) !

Psaume 105,48

Cette réponse de Marie est donc son Amen :

" Car le FILS de DIEU, le CHRIST JESUS, que nous avons annoncé parmi vous, Silvain et Timothée, avec moi, n'a pas été « oui et non » ; il n'a été que « oui ». Et toutes les promesses de DIEU ont trouvé leur « oui » dans sa personne. Aussi est-ce par le CHRIST que nous disons à DIEU notre « amen », notre « oui », pour sa Gloire. "

2 Corinthiens 1,19-20

Le " Amen " de la liturgie juive a donc été traduit en grec par " Γένοιτο ", lequel est traduit en français par " ainsi soit-il " ⁵. Comme cette dernière expression peut être facilement prise dans un sens faible, beaucoup préfèrent reprendre le " Amen " plus vigoureux à leurs yeux. A chacun de choisir ! Mais que cette réponse nous engage dans une adhésion pleine et entière à la parole entendue !

Extraits d'un article de Sébastien DOANE (interbible.org/interBible/ecritures/mots/2013/mots_130426.html)

(...) En français, certains avaient l'habitude de répondre aux prières par « ainsi soit-il ! » C'est en effet une façon de traduire le mot hébreu « amen », mais elle ne rend pas compte des divers sens de l'amen hébreu. Dans sa langue d'origine, « amen » porte l'idée de la solidité, de la vérité et de la fidélité. Dire amen, c'est dire « oui, c'est vrai, c'est du solide ! » Isaïe (65,16) parle même du Dieu de l'amen, le Dieu à qui l'on peut faire confiance, qui tient parole et accomplit ses promesses.

(...)

Dans les évangiles, on retrouve une autre façon d'employer « amen ». Jésus introduit ses paroles par « amen ». Parfois dans l'évangile de Jean on retrouve un double « amen ». « Amen, amen, je vous le dis... » (Jn 1,51) Cette façon de prendre la parole est particulière puisqu'on ne le retrouve pas dans d'autres textes de l'époque. C'est comme s'il voulait garantir la vérité de ses paroles en raison de sa propre autorité. D'ailleurs, le livre de l'Apocalypse proclame que Jésus est l'Amen (Ap 3,14). On en comprend qu'il est la vérité (...)

" ¹² ... celui qui croit en Moi fera les œuvres que Je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que Je pars vers le PERE... "

Déjà on voit dans les évangiles synoptiques JESUS envoyer ses disciples en mission :

" ¹⁷ Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux, en disant : ' Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton Nom ! ' "

Les Actes des apôtres nous montrent les signes opérés par les apôtres, et particulièrement ceux accomplis par Pierre, puis par Paul : guérisons, expulsions de démons, résurrections...

" ¹² Par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon... ¹⁵ On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. ¹⁶ La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris (Actes 10,12.15-16). "

" ¹¹ Par les mains de Paul, Dieu faisait des miracles peu ordinaires, ¹² à tel point que l'on prenait des linges ou des mouchoirs qui avaient touché sa peau, pour les appliquer sur les malades ; alors les maladies les quittaient et les esprits mauvais sortaient (Actes 19,11-12). "

⁵ Le passage du grec (Γένοιτο, γένοιτο) au latin a donné " Fiat, fiat " Mais la révision de la " Vulgate " a repris l'original hébreu dans le fil de la traduction, ce qui permet à certains de penser que Amen est un mot latin...

Et l'histoire de l'Eglise est pleine de ces récits de guérisons, résurrections, multiplication de nourriture... Sans doute convient-il d'être critique dans l'accueil des récits, mais ce serait une tâche surhumaine de vouloir les éliminer tous !

" ¹³ *et tout ce que vous demanderez en mon Nom, Je le ferai, afin que le PERE soit glorifié dans le FILS.* "

Dans les annexes 1 et 2 qui présentent le texte que nous commentons, nous constatons que nous sommes au centre de tout le passage.

C'est la grande Promesse que JESUS fait à ses disciples au moment d'entrer dans sa Passion, pour recevoir le " Nom " :

" ^{05b} *Le CHRIST JESUS, ⁰⁶ ayant la condition de DIEU, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à DIEU. ⁰⁷ Mais Il S'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, ⁰⁸ Il S'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.*

⁰⁹ *C'est pourquoi DIEU L'a exalté : Il L'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, ¹⁰ afin qu'au Nom de JESUS tout genou fléchisse au Ciel, sur terre et aux enfers, ¹¹ et que toute langue proclame : ' JESUS CHRIST est SEIGNEUR ' à la Gloire de DIEU le PERE (Lettre aux Philippiens 2,6-11).* "

" ¹⁴ *Quand vous Me demanderez quelque chose en mon Nom, Moi, Je le ferai* "

Apprendre à prier " au Nom de JESUS ", c'est prier dans la foi en Lui qui est " SEIGNEUR ", Lui qui est venu Se rendre solidaire de toute humanité pour Lui communiquer la Vie Divine qu'Il possède, Lui le FILS Bien-Aimé, en plénitude ! C'est sans doute la chose la plus importante de la catéchèse que cet apprentissage...

Acte d'offrande à l'Amour Miséricordieux de Ste Thérèse de Lisieux (Extrait)

... Son divin Fils, mon Epoux Bien-aimé, aux jours de sa vie mortelle, nous a dit : « *Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, il vous le donnera !* » Je suis donc certaine que vous exaucerez mes désirs ; je le sais, ô mon Dieu ! (plus vous voulez donner, plus vous faites désirer). Je sens en mon cœur des désirs immenses et c'est avec confiance que je vous demande de venir prendre possession de mon âme...

¹⁵ *Si vous M'aimez, vous garderez mes commandements. ¹⁶ Moi, Je prierai le PERE, et Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : ¹⁷ l'ESPRIT de Vérité, Lui que le monde ne peut recevoir, car il ne Le voit pas et ne Le connaît pas ; vous, vous Le connaissez, car Il demeure auprès de vous, et Il sera en vous. ¹⁸ Je ne vous laisserai pas orphelins, Je reviens vers vous.*

" ¹⁵ *Si vous M'aimez, vous garderez mes commandements* "

De nous-mêmes, nous n'aurions sans doute pas associé amour et commandements tant il nous paraît que l'amour ne se commande pas... En fait c'est le mot " *commandement* " qui nous bloque. Un peu plus loin, au verset 24, nous aurons la formule inverse : " *Celui qui ne M'aime pas ne garde pas mes paroles* ".

Les " *commandements* " de JESUS sont des directions, des orientations. " *Paroles* ", " *Commandements* ", " *enseignements* " sont des mots équivalents pour rendre le sens du mot hébreu " *Tora* ", un mot que nous trouvons de façon exemplaire en Isaïe :

" *Écoutez la parole (dabar) du Seigneur, vous qui êtes pareils aux chefs de Sodome ! Prêtez l'oreille à l'enseignement (tora) de notre Dieu, vous, peuple de Gomorrhe (Isaïe 1,10)* " !

" *et viendront des peuples nombreux. Ils diront : ' Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la Maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. ' Oui, la loi (tora) sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole (dabar) du Seigneur (Isaïe 2,3)* " .

On voit dans ces deux exemples que *tora* et *dabar* sont associés et pratiquement interchangeables, et que la traduction liturgique rend *tora* par *enseignement* ou *loi*.

Nous pouvons donc maintenant relire une référence fondamentale de la foi juive :

" ⁰⁴ *Écoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est l'Unique.* ⁰⁵ *Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.* ⁰⁶ *Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur* (Deutéronome 6,4-6). "

Nous pouvons donc voir à quel niveau Se situe JESUS en disant à ses disciples : " *Si vous M'aimez, vous garderez mes commandements* ". C'est redire sur un autre registre : " *vous croyez en DIEU, croyez aussi en Moi !* ", et " *Je Suis le Chemin, la Vérité et la Vie* "...

" *Connaître* ", " *aimer* " JESUS, c'est donc " *garder* " ses *commandements*, comme il est dit aussi dans la 1^{ère} Lettre de St Jean :

" ⁰³ *Voici comment nous savons que nous Le connaissons : si nous gardons ses commandements.* ⁰⁴ *Celui qui dit : « Je Le connais », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la Vérité n'est pas en lui.* ⁰⁵ *Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de DIEU atteint vraiment la perfection : voilà comment nous savons que nous sommes en Lui...* (1 Jean 2,2-5) "

" ¹⁶ *Moi, Je prierai le PERE, et Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous...* "

" *Je prierai le PERE ...* " : la prière de JESUS est ici une prière d'intercession (verbe " *erôtaô* ", cf article p. 14 du Commentaire de Jean 17, même site).

" *... Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous...* "

Un nouveau nom, un nouveau thème apparaît : " *l'autre Défenseur* ", " *l'autre Paraclet* ".

L'expression " *Paraclet* " reviendra 4 fois dans le second discours après la Cène (chapitres 15 et 16).

JESUS Se présente donc ici comme le premier " *Paraclet* " (voir note ⁶), ce que St Jean a bien compris puisqu'il dit dans sa Première Lettre :

" *Mes petits enfants, je vous écris cela pour que vous évitiez le péché. Mais si l'un de nous vient à pécher, nous avons un Défenseur devant le PERE : JESUS CHRIST, le Juste* (1Jn 2,1) "

Pourquoi un " *autre Défenseur* " ? Parce que la mission de JESUS se termine : " *Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que Je suis avec vous* (13,33a) ". Ce nouveau " *Défenseur* ", Lui, " *sera pour toujours avec vous* ". Le texte grec dit d'ailleurs littéralement : " *Il vous donnera un autre Défenseur afin qu'Il soit pour toujours avec vous* ".

Qui est-Il donc, cet " *autre Défenseur* " : un autre JESUS, un autre Envoyé dans le monde ?...

Non ! Il est...

" *l'ESPRIT de Vérité, Lui que le monde ne peut recevoir, car il ne Le voit pas et ne Le connaît pas...* "

Nous avons vu, au verset 6, que JESUS S'est dit Lui-même " *le Chemin, la Vérité et la Vie* ". " *L'ESPRIT de Vérité* " ne peut donc qu'entretenir une relation étroite avec JESUS. Mais son mode de Présence n'est pas le même : JESUS est venu comme un homme parmi les hommes, " *l'ESPRIT de Vérité* " ne sera pas visible au monde comme JESUS l'a été.

Mais le rejet est pourtant le même... " *le monde ne peut (Le) recevoir, car il ne Le voit pas et ne Le connaît pas...* " puisqu'il est fermé à la Parole qui pourtant Se rend audible en JESUS ! " *L'ESPRIT de Vérité* " ne Se donne qu'à celui qui obéit à la Parole, qui La perçoit et s'En nourrit...

" *...vous, vous Le connaissez, car Il demeure auprès de vous, et Il sera en vous* "

⁶ **Article Paraclet du Vocabulaire de théologie biblique** : " Le mot 'Paraclet' (grec *paraklêtos*) ... désigne non la nature de quelqu'un, mais sa fonction : celui qui est 'appelé à côté de ' (*para-kalêô ; ad-vocatus*) joue le rôle actif d'assistant, d'avocat, de soutien... "

C'est un appel à la foi des disciples qui ont déjà fait un bout de chemin avec Jésus ! Ils " *Le* " connaissent sans encore en prendre vraiment conscience, mais comment auraient-ils la capacité d'écouter Jésus si L'ESPRIT de Vérité déjà ne les inspirait pas ? Il est donc bien Celui " *qui demeure auprès* " d'eux, même si c'est l'expérience à venir de Pentecôte qui leur permettra d'en prendre une conscience claire : " *Il sera en vous* "...

" ¹⁸ *Je ne vous laisserai pas orphelins, Je reviens vers vous* "

Litt. : " *Je ne vous laisserai pas orphelins, Je viens vers vous* " : nous pourrions nous attendre à ce que JESUS nous dise que, ne voulant pas faire de nous des orphelins, Il nous confie à quelqu'un d'autre en qui Il a pleine confiance... Mais ce qui nous est donné par cette parole, c'est qu'Il ne nous laissera pas orphelins en ce que Lui-même vient vers nous d'une façon nouvelle. La Venue d'un autre Défenseur est aussi la Venue de JESUS sous un mode nouveau.

¹⁹ *D'ici peu de temps, le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez Vivant, et vous vivrez aussi.*
²⁰ *En ce Jour-là, vous reconnaîtrez que Je Suis en mon PERE, que vous êtes en Moi, et Moi en vous.* ²¹
Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui M'aime ; et celui qui M'aime sera aimé de mon PERE ; Moi aussi, Je l'aimerai, et Je Me manifesterai à lui. »

" *D'ici peu de temps, le monde ne Me verra plus* "

JESUS ne sera plus de ce monde, il ne sera plus cet individu localisable et soumis aux contraintes du temps et de l'espace, et cela " *d'ici peu de temps* " !

" *... mais vous, vous Me verrez Vivant* " : est-ce allusion aux " apparitions " dont bénéficieront les disciples, celles que le même évangile selon St Jean rapporte aux chapitres **20** et **21**, à la vision d'Etienne au moment de son interrogatoire par le grand prêtre et le Sanhédrin (Actes 7,55-56) ?

Ou est-ce allusion au Don de L'ESPRIT SAINT sans lequel nul ne peut dire " *JESUS est SEIGNEUR* (1 Corinthiens **12,3**) " ? Car la naissance et la croissance de l'Eglise se feront sous l'action de L'ESPRIT SAINT, signes de la Résurrection et de la Présence agissante de JESUS auprès de son PERE...

" *et vous vivrez aussi* " : L'ESPRIT de Vérité que le PERE enverra aux disciples à la prière de JESUS fera d'eux des " vivants ".

" *En ce Jour-là, vous reconnaîtrez que Je Suis en mon PERE, que vous êtes en Moi, et Moi en vous* " : nul doute, il s'agit bien du Don de L'ESPRIT qu'évoque JESUS !

Plus haut, aux versets 10 et 11, JESUS avait répondu à Philippe : "... *Tu ne crois donc pas que Je Suis dans le PERE et que le PERE Est en Moi !... ¹¹ Croyez-Moi : Je Suis dans le PERE, et le PERE Est en Moi...* " C'est donc bien L'ESPRIT de Pentecôte qui v permettre aux disciples d'accéder à la vraie foi en JESUS, à la reconnaissance de son identité profonde !

Mais ce qu'apporte ce verset 20 par rapport à la réponse de JESUS à Philippe, c'est l'ajout : " *que vous êtes en Moi, et Moi en vous* " : le Mystère d'intériorité mutuelle qui Se vit entre le PERE et le FILS Se vivra aussi entre le Christ et ses disciples !

" *Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui M'aime...* "

Retour à la condition, déjà évoquée au verset 15, pour entrer dans cette " *co-naissance* " du Mystère : il faut " *recevoir* " et " *garder* " les commandements de JESUS, ce " *commandement nouveau* " donné à l'issue du lavement des pieds...

" *Aimer JESUS* ", c'est aimer comme Il nous a aimés !

Au chapitre suivant, JESUS poursuivra sa méditation : " *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon Amour, comme Moi, J'ai gardé les commandements de mon PERE, et Je demeure dans son Amour (15,10)* ". Ne pourrait-on pas parler d'une cascade de l'Amour qui S'écoule du PERE au FILS, et du FILS aux disciples ?

" *et celui qui M'aime sera aimé de mon PERE* " : JESUS reconnaît la primauté du PERE et de son Amour, le PERE est l'Origine ultime de l'Amour.

" *Moi aussi, je L'aimerai, et Je Me manifesterai à lui...* "

Jésus a reconnu l'Amour premier du PERE, son Amour est le même, mais il ajoute : " *et Je Me manifesterai à lui...* " Le PERE demeure invisible, mais le FILS, Lui, Se " *manifeste* " : Il S'est manifesté au monde durant sa vie publique, et ici Il annonce qu'Il Se manifestera à celui qui L'aime et qui garde ses commandements. Mais comment ?...

22 Jude – non pas Judas l'Ischariote – Lui demanda : « Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que Tu vas Te manifester, et non pas au monde ? »

C'est la 4^{ème} intervention, question d'un disciple dans cet entretien de JESUS après le lavement des pieds, et non la moindre.

Quel est ce " *Jude* ", et que signifie cet ajout : " *non pas Judas l'Ischariote* " ?

Littéralement nous avons : " *Judas – non pas l'Ischariote – Lui dit* ". Dans les listes d'apôtres, nous avons deux " *Jacques* " et deux " *Judas* ", et tout le problème est de les distinguer !

Judas est un prénom illustre puisqu'il évoque le nom d'un des douze fils de Jacob, nom relié à la racine *ydh* louer, confesser (Genèse 29,35). C'est le nom de la tribu royale dont sera issu David, et donc JESUS.

Mais ce nom est porté aussi par Judas " *l'Ischariote* " : " *l'homme de Cariot* " d'après une racine hébraïque, le " *sicaire* " d'après le grec (donc équivalent de " *zélote* ").

Les traducteurs ont donc souvent préféré rendre notre premier Judas par " *Jude* ", à la manière des listes de Matthieu et de Marc, qui l'appellent " *Thaddée* " – voir Annexe 3). Luc a préféré l'identifier en le rattachant à son père, le mot " *fils* ", étant sous-entendu : " *Judas, de Jacques* " ⁷.

Revenons à la question : " *Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que Tu vas Te manifester, et non pas au monde ?* " Littéralement : " *Seigneur, et pourquoi se fait-il que c'est à nous que Tu vas Te manifester, et non au monde ?* "

Dans la question de Jude, nous retrouvons la problématique déjà abordée au chapitre 7 :

" ⁰² *La fête juive des Tentes était proche.* ⁰³ *Alors les frères de JESUS lui dirent : « Ne reste pas ici, va en Judée pour que tes disciples aussi voient les œuvres que tu fais.* ⁰⁴ *On n'agit pas en secret quand on veut être un personnage public. Puisque tu fais de telles choses, il faut te manifester au monde.* ⁰⁵ *En effet, les frères de JESUS eux-mêmes ne croyaient pas en Lui (Jean 7,2-5)"*

Jude est bien dans la même pensée que les frères de JESUS... mais... c'est ne pas " *croire* " en JESUS ! C'est faire de JESUS l'instrument de ses ambitions personnelles et très terrestres... C'est ne pas s'ouvrir à la véritable dimension de la mission que JESUS a reçu du PERE : donner sa vie " *afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés (Jean 11,52b)* "

Quelle va être la réponse de JESUS ?

23 JESUS lui répondit : « Si quelqu'un M'aime, il gardera ma parole ; mon PERE l'aimera, Nous viendrons vers lui et, chez lui, Nous Nous ferons une demeure...

⁷ Mais est-ce le même disciple ? N'y aurait-il pas quelque confusion dans l'identification d'un des douze disciples ? Certains des Douze ont laissé une véritable empreinte dans l'histoire, et d'autres pas... Au moment de la rédaction des évangiles, n'y avait-il pas un certain flottement dans les listes qui circulaient ?...

Jésus ne se fâche pas, mais Il redit ce qu'Il a déjà dit (versets 20 et 15) : " *Si quelqu'un M'aime, il gardera ma parole* "... Mais Il l'assortit d'une Promesse : " *Nous viendrons vers lui et, chez lui, Nous Nous ferons une demeure* ".

Autrement dit : la " preuve " de la Résurrection de JESUS ne sera pas un grand signe extérieur qui en imposerait à ses adversaires qui L'auront condamné, la " preuve " de cette Résurrection sera à chercher dans la fidélité des disciples de JESUS, de ceux qui L'aiment et qui " *gardent* " ses paroles...

Trop souvent, à la manière de Jude, et de beaucoup d'autres, nous imaginons la " *Résurrection* " de JESUS comme le retour à la vie de ce monde de celui est mort et a été mis au tombeau, et il suffirait de faire une bonne publicité à l'évènement pour administrer une preuve irréfutable de cette résurrection...

Mais ce n'est pas ce qui intéresse JESUS ! Pour Lui, la Résurrection a une toute autre dimension : c'est sa Présence, et celle de son PERE puisqu'Il est UN (Jean 10,30), en ses disciples, Présence qui Se réalisera dans le Mystère de Pentecôte...

Ste Thérèse cite et commente un verset du Cantique des cantiques, ce qui l'amène à citer et à commenter Jean 14,23 avec son intuition habituelle :

« *Reviens, Reviens, ma Sulamite, reviens, reviens afin que nous te considérions !... (Cantique 7,1)* ». Quel appel que celui de notre Epoux !... Eh quoi ! nous n'osions plus même nous regarder tant nous pensions être sans éclat et sans parure et Jésus nous appelle, Il veut nous considérer à loisir, mais Il n'est pas seul, avec Lui les deux autres personnes de la Sainte Trinité viennent prendre possession de notre âme...

Jésus l'avait promis autrefois quand il était près de remonter vers son Père et notre Père ; Il disait avec une ineffable tendresse : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure.* »

Garder la parole de Jésus, voilà l'unique condition de notre bonheur, la preuve de notre amour pour Lui. Mais qu'est-ce que cette parole ?... Il me semble que la parole de Jésus, c'est Lui-même... Lui Jésus, le Verbe, la Parole de Dieu !...

Extrait de la Lettre 165 à Céline, datée du 7 juillet 1894

" *Nous viendrons vers lui et, chez lui, Nous Nous ferons une demeure...* " : le thème de la " *demeure* " reviendra avec insistance, mais avec le verbe " *demeurer* " au chapitre suivant :

" ⁰⁴ *Demeurez en Moi, comme Moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en Moi.* ⁰⁵ *Moi, Je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de Moi, vous ne pouvez rien faire.* ⁰⁶ *Si quelqu'un ne demeure pas en Moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.* ⁰⁷ *Si vous demeurez en Moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous...*

⁰⁹ *Comme le PERE M'a aimé, Moi aussi Je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.* ¹⁰ *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon Amour, comme Moi, J'ai gardé les commandements de mon PERE, et Je demeure dans son Amour.* "

²⁴ *Celui qui ne M'aime pas ne garde pas mes paroles...*

Mais qu'est-ce que " *garder* " la parole de JESUS ?

C'est sans doute plus que " *connaître* " au sens de " *savoir* " ... C'est plus qu' " *entendre* " avec les oreilles, c'est " *écouter* " avec le cœur, c' est mettre en pratique...

Nous pouvons penser au passage du Deutéronome cité par JESUS :

" ⁰⁴ Écoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est l'Unique. ⁰⁵ Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. ⁰⁶ Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur... "

Deutéronome 6,4-6

" *Ecouter* " suppose donc la mobilisation de tout notre cœur, de toutes nos capacités...

Relevons maintenant quelques passages du Nouveau Testament :

" ²¹ *Ce n'est pas en Me disant : "SEIGNEUR, SEIGNEUR !" qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la Volonté de mon PERE qui est aux Cieux...* ²⁴ Ainsi, celui qui entend les paroles que Je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc.

²⁵ *La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.*

²⁶ Et celui qui entend de Moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. ²⁷ *La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. "*

Matthieu 7,21-27

Ici, dans la bouche même de JESUS, c'est la mise en pratique qui est nécessaire...

" Car ce n'est pas ceux qui entendent la Loi qui sont justes devant DIEU, mais ceux qui pratiquent la Loi, ceux-là seront justifiés. "

Romains 2,13

Saint Paul est bien d'accord...

" ²² Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. ²³ *Car si quelqu'un écoute la Parole sans la mettre en pratique, il est comparable à un homme qui observe dans un miroir son visage tel qu'il est,* ²⁴ *et qui, aussitôt après, s'en va en oubliant comment il était.* ²⁵ Au contraire, celui qui se penche sur la Loi parfaite, celle de la liberté, et qui s'y tient, lui qui l'écoute non pour l'oublier, mais pour la mettre en pratique dans ses actes, celui-là sera heureux d'agir ainsi "

Jacques 1,22-25

Jacques aussi...

Notons que pour Jacques, la Loi parfaite, celle de la liberté, c'est la Loi évangélique promulguée par JESUS...

" ⁰³ Voici comment nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. ⁰⁴ *Celui qui dit : ' Je Le connais ', et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la Vérité n'est pas en lui.* ⁰⁵ Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection.

Voilà comment nous savons que nous sommes en Lui : celui qui déclare demeurer en Lui doit, lui aussi, marcher comme JESUS Lui-même a marché. "

1 Jean 2,3-6

La Lettre de Jean reprend les thèmes de l'Evangile (connaître, garder les commandements ou la parole, demeurer...).

Notons bien la dernière phrase avec la juxtaposition de " *demeurer* " et de " *marcher* " !

Terminons ce parcours en revenant à l'Evangile selon saint Luc :

" *Marie, cependant, gardait tous ces événements (paroles, évènements) et les méditait (les rassemblait, en cherchait la cohérence) dans son cœur "*

Luc 2,19

" *Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements (paroles, évènements) "*

Luc 2,51b

A deux reprises, Luc mentionne que Marie " *garde* " ces évènements-paroles !

Marie incarne la véritable " *garde* " de la Parole : une Parole qui dépasse toute compréhension immédiate, et qui donnera sa pleine lumière que plus tard..., une Parole qui demande une disponibilité totale...

Enfin " garder la Parole ", ne serait-ce pas consentir à se laisser transformer par Elle ?

" *Et voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à DIEU : quand vous avez reçu la Parole de DIEU que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie pour ce qu'Elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la Parole de DIEU qui est à l'œuvre en vous, les croyants* "

1 Thessaloniens 2,13

Nous pourrions traduire : "... la Parole de DIEU qui est au travail en vous, qui croyez ".

La Parole est " au travail ", en " travail d'enfantement " en celui qui L'accueille :

" *Mais à tous ceux qui L'ont reçu, Il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son Nom* "

Jean 1,12

La preuve de la " Résurrection " de JESUS, de sa Victoire, c'est la conversion de ses disciples... leur transformation au fur et à mesure de l'assimilation de la Parole...

Après Ste Thérèse, accueillons le commentaire d'une autre carmélite, Elisabeth de la Trinité :

" *'Sa parole, dit saint Paul, est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucun glaive à deux tranchants : elle atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et dans les moelles'* (He 4, 12). C'est donc elle directement, qui achèvera le travail du dépouillement dans l'âme ; car elle a ceci de propre et de particulier, c'est qu'elle opère et qu'elle crée ce qu'elle fait entendre, pourvu toutefois que l'âme consente à se laisser faire.

Mais ce n'est pas tout de l'entendre, cette parole, il faut la garder ! (Jn 14, 23). Et c'est en la gardant que l'âme sera '*sanctifiée dans la vérité*', et c'est là le désir du Maître : '*Sanctifiez-les dans la vérité, votre parole est vérité*' (Jn 17, 17). À celui qui garde sa parole, n'a-t-Il pas fait cette promesse : '*Mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure*' (Jn 14, 23) ?

C'est toute la Trinité qui habite dans l'âme qui l'aime en vérité, c'est-à-dire en gardant sa parole ! " (DR 27-28).

Dernière retraite – Extrait de la méditation du onzième jour

Or, la parole que vous entendez n'est pas de Moi : elle est du PERE, qui M'a envoyé.

La conscience que JESUS a d'être envoyé par le PERE se dit tout au long de l'évangile, et notamment dans les controverses avec " les juifs ", c'est-à-dire ceux qui étaient préparés à Le recevoir puisque formés dans les Ecritures :

" ³⁶ *Mais J'ai pour Moi un témoignage plus grand que celui de Jean : ce sont les œuvres que le PERE M'a donné d'accomplir ; les œuvres mêmes que Je fais témoignent que le PERE M'a envoyé.* ³⁷ *Et le PERE qui M'a envoyé, Lui, M'a rendu témoignage.*

Vous n'avez jamais entendu sa Voix, vous n'avez jamais vu sa Face, ³⁸ *et vous ne laissez pas sa parole demeurer en vous, puisque vous ne croyez pas en Celui que le PERE a envoyé.*

³⁹ *Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la Vie éternelle ; or, ce sont les Écritures qui Me rendent témoignage,* ⁴⁰ *et vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la Vie ! "*

Jean 5,36-40

Ne percevons-nous pas la souffrance de JESUS qui se dit face à l'aveuglement de ses compatriotes ?

25 Je vous parle ainsi, tant que Je demeure avec vous ; 26 mais le Défenseur, l'ESPRIT SAINT que le PERE enverra en mon Nom, Lui, vous enseignera tout, et Il vous fera souvenir de tout ce que Je vous ai dit.

Les disciples ne comprennent sans doute pas beaucoup mieux que les adversaires de JESUS, mais ils ont maintenu leur confiance avec Pierre, et nous la maintenons avec eux :

"... SEIGNEUR, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle. ⁶⁹ Quant à nous, nous croyons, et nous savons que Tu es le Saint de DIEU ".

Jean 6,68b-69

Mais surtout, à ses disciples JESUS promet l'ESPRIT SAINT !

Précédemment (voir p. 15), JESUS avait évoqué le "Paraclet" ou "Défenseur", "l'ESPRIT de Vérité" (versets 16-17), que le PERE donnera suite à la prière d'intercession de JESUS (verset 16 : "Moi, Je prierai le PERE, et Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous").

Ici, le "Défenseur" est donné "au Nom de JESUS" et sa mission est liée à celle de JESUS puisqu'Il enseignera (verbe *didaskain*) toutes choses en rappelant tout ce que JESUS a dit.

" ⁰⁸ Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul Enseignant (didaskalos) pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. ⁰⁹ Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul PERE, celui qui est aux Cieux. ¹⁰ Ne vous faites pas non plus donner le titre de guide (*kathègètai* – guides), car vous n'avez qu'un seul Guide (*kathègètès*), le CHRIST ".

Matthieu 23,8-10

L'ESPRIT SAINT est donc l'Enseignant, le Maître intérieur qui témoigne à notre esprit que JESUS est Vivant, Ressuscité :

" ⁰⁹ C'est pourquoi DIEU L'a exalté : Il L'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, ¹⁰ afin qu'au Nom de JESUS tout genou fléchisse au Ciel, sur terre et aux enfers, ¹¹ et que toute langue proclame : ' JESUS CHRIST est SEIGNEUR ' à la Gloire de DIEU le PERE ! "

Philippiens 2,9-11

" C'est pourquoi je vous le rappelle : Si quelqu'un parle sous l'action de l'ESPRIT de DIEU, il ne dira jamais : ' JESUS est anathème ' ; et personne n'est capable de dire : ' JESUS est SEIGNEUR ' sinon dans l'ESPRIT SAINT ".

1 Corinthiens 12,3

27 Je vous laisse la Paix, je vous donne ma Paix ; ce n'est pas à la manière du monde que Je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.

Au soir de la Résurrection, la première parole de JESUS à ses apôtres sera pour communiquer la Paix :

" Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, JESUS vint, et Il était là au milieu d'eux. Il leur dit : 'La Paix soit avec vous !' "

Jean 20,19

JESUS va redire cette salutation une deuxième fois, en l'associant à l'envoi en mission et au Don de l'ESPRIT SAINT :

" ²⁰ Après cette parole, Il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le SEIGNEUR. ²¹ JESUS leur dit de nouveau : 'La Paix soit avec vous ! De même que le PERE M'a envoyé, Moi aussi, Je vous envoie. ' ²² Ayant ainsi parlé, Il souffla sur eux et Il leur dit : ' Recevez l'ESPRIT SAINT. ²³ À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. ' "

Jean 20,20-23

Nous comprenons donc que cette Paix pascale est anticipée par JESUS en la veille de sa passion : le fruit de la croix sera la Paix !

Mais cette Paix n'est pas la paix du monde dénoncée par JESUS :

" ³⁴ *Ne pensez pas que Je sois venu apporter la paix sur la terre : Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.*

³⁵ *Oui, Je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère :*

³⁶ *on aura pour ennemis les gens de sa propre maison "*

" ⁵¹ *Pensez-vous que Je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, Je vous le dis, mais bien plutôt la division.*

⁵² *Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ⁵³ ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère "*

Cette paix est celle de la tranquillité qui permet à chacun de continuer à vivre selon ses petits intérêts personnels, une paix qui est comme un armistice masquant temporairement les conflits qui ne peuvent que s'exacerber à certains moments, et dégénérer en violence...

La Paix (" *eirènè* " en grec, le " *shalom* " en hébreu) de JESUS, la Paix qui vient du PERE est justice et amour, pleine réconciliation. Elle suppose une profonde purification et guérison des cœurs habités par la convoitise et la peur...

Alors JESUS peut redire l'appel très paradoxal déjà donné en 14,1 : " *Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé* " ! Dans quelques heures, ce sera la déroute des disciples, mais la parole et la grâce de JESUS seront les plus fortes !

28 Vous avez entendu ce que Je vous ai dit : Je M'en vais, et Je reviens vers vous. Si vous M'aimiez, vous seriez dans la joie puisque Je pars vers le PERE, car le PERE est plus grand que Moi.

Littéralement : " *Je vais, et Je viens vers (pros = auprès de) vous* "

Dans le texte de l'évangile, c'est en 13,33 que JESUS évoque son départ, mais c'est en 14,2-3 (voir p. 5) que départ et Présence nouvelle sont associées :

" ⁰² *Dans la Maison de mon PERE, il y a de nombreuses demeures ; s'il n'en était pas ainsi Je vous l'aurais dit, car Je pars vous préparer une place ?* (Trad. OSTY)

⁰³ *Quand Je serai parti vous préparer une place, Je reviendrai et Je vous emmènerai auprès de Moi... "*

Jean 14,2-3

" *Si vous M'aimiez...* " : donc, les disciples qui tiennent à la présence de JESUS avec eux et ne peuvent envisager sa mort, ne L'aiment pas ! Leur amour de JESUS est centré sur eux et leurs ambitions nationalistes projetées sur JESUS... " *Aimer JESUS* ", ce sera accueillir la véritable mission que JESUS a reçue du PERE, et ils n'en sont pas encore là...

" *vous seriez dans la joie* (vous vous réjouiriez)... " : quelle est donc cette joie, sinon la joie messianique annoncée par les prophètes Sophonie ⁸ et Zacharie ⁹, celle dont Marie a été gratifiée lors de l'Annonciation : " *L'ange entra chez elle et dit : ' Réjouis-toi, Comblée-de-grâce, le SEIGNEUR est avec toi. '* "

Mais pour accueillir cette Joie, qui est Présence de l'ESPRIT SAINT, il faut se décentrer de ses intérêts pour accueillir l'initiative divine...

⁸ Sophonie 3,14-15 : " *Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! 15 Le SEIGNEUR a levé les sentences qui pesaient sur toi, Il a écarté tes ennemis. Le Roi d'Israël, le SEIGNEUR, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur...* "

⁹ Zacharie 9,9-10 : " *Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton Roi qui vient à toi : Il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse. 10 Ce Roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat ; Il brisera l'arc de guerre, et Il proclamera la Paix aux nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays...* "

"... puisque Je pars vers (pros = auprès de) le PERE, car le PERE est plus grand que Moi. "

De même qu'au verset 2 où nous avons l'expression " Dans la Maison de mon PERE ", nous pouvons ici pressentir toute la confiance et tout l'amour de JESUS pour son PERE : JESUS va affronter la haine et la mort, mais Il va " auprès du PERE ". L'évangéliste l'a bien compris, qui introduit ainsi le chapitre 13 :

" ⁰¹ Avant la fête de la Pâque, sachant que l'Heure était venue pour Lui de passer de ce monde à son PERE, JESUS... ⁰³ JESUS, sachant que le PERE a tout remis entre ses mains, qu'Il est sorti de DIEU et qu'Il S'en va vers DIEU... "

Jean 13,1.3

Mais la partie de phrase qui pose à certains des problèmes est : " car le PERE est plus grand (meizôn) que Moi "...

Ne faut-il pas comprendre ce " plus grand " comme " premier " ? Le PERE est Source du FILS.

" ¹⁹ JESUS reprit donc la parole. Il leur déclarait : « Amen, amen, Je vous le dis : le FILS ne peut rien faire de Lui-même, Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le PERE ; ce que fait Celui-ci, le FILS le fait pareillement. ²⁰ Car le PERE aime le FILS et Lui montre tout ce qu'Il fait... ²² Car le PERE ne juge personne : Il a donné au FILS tout pouvoir pour juger... ²⁶ Comme le PERE, en effet, a la Vie en Lui-même, ainsi a-t-Il donné au FILS d'avoir, Lui aussi, la Vie en Lui-même... ³⁰ Moi, Je ne peux rien faire de Moi-même ; Je rends mon jugement d'après ce que J'entends, et mon jugement est juste, parce que Je ne cherche pas à faire ma volonté, mais la Volonté de Celui qui M'a envoyé " .

Jean 5,19-20a.22.26.30

" ¹⁷ Voici pourquoi le PERE M'aime : parce que Je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. ¹⁸ Nul ne peut me L'enlever : Je la donne de Moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, J'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le Commandement que J'ai reçu de mon PERE... ³⁰ Le PERE et Moi, nous sommes UN. "

Jean 10,17-18.30

Dans ces passages cités, la difficulté est peut-être d'accueillir comment JESUS en parlant de Lui unit sa condition de FILS de l'homme, Celui en qui notre humanité est pleinement présente, et son identité de FILS Unique et Eternel du PERE : mais c'est cette union qui est cause de notre Salut !

Le " plus grand " ne dit pas une infériorité, mais la nécessaire primauté du PERE par rapport au FILS, sinon il n'y aurait pas de FILS, et pas de PERE...

²⁹ **Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez.**

" Ces choses " dans la bouche de JESUS, ce sont les événements de la passion **et** de la Résurrection ! Alors que " ces choses " dans l'esprit des disciples ou du lecteur risquent fort de se limiter à ces événements redoutés qui vont suivre dans quelques heures et vont provoquer la déroute des disciples ! Mais la foi reviendra, avec la mémoire des paroles de JESUS...

w

³⁰ **Désormais, Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car il vient, le prince du monde. Certes, sur Moi il n'a aucune prise, ³¹ mais il faut que le monde sache que J'aime le PERE, et que Je fais comme le PERE Me l'a commandé.**

Il vient " le prince de ce monde " (voir Annexe 4) et il mobilise ses troupes pour éliminer ce gêneur qu'il n'a pas réussi à faire dévier de sa route (Cf le récit des tentations dans les évangiles synoptiques). Sur JESUS, sa puissance et ses raisonnements n'ont aucune prise : il faut donc L'éliminer...

Apparemment, cette élimination va avoir lieu... mais la Passion de JESUS va être l'expression de la fidélité de JESUS à sa mission, l'expression de son identité profonde : Il est Fils, Il est le FILS ! Celui que le PERE a envoyé dans le monde pour se rendre solidaire d'une humanité en voie de perdition...

Le " *prince de ce monde* " va pouvoir se croire vainqueur... et il est vaincu ! Car DIEU aura imprimé en notre humanité les traits de son vrai Visage, notre humanité à cause de JESUS devient capable de refléter la Gloire Divine...

Le " *prince de ce monde* " va être le faire-valoir de l'identité profonde de JESUS comme " FILS ", et de son amour du PERE, comme il avait été le faire-valoir de la droiture de Job (voir Annexe 4)...

Levez-vous, partons d'ici.

Ces paroles qui terminent notre chapitre 14 sont pourtant immédiatement suivies d'un nouveau discours (chapitres **15** et **16**), qui sera lui-même suivi d'une longue prière (chapitre **17**).

Le chapitre **18** sera l'entrée dans la passion :

" *Ayant ainsi parlé, JESUS sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel Il entra avec ses disciples. ⁰² Judas, qui Le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car JESUS et ses disciples s'y étaient souvent réunis (Jean **18,1-2**)* ".

Peut-on supposer qu'un premier état de l'Evangile selon saint Jean faisait suivre le chapitre 14 de l'entrée dans la passion ? Sans doute, mais ne regrettons pas que les chapitres **15-17** aient été ensuite ajoutés !